

Revue

**C3 HEBDO**


L'ARTISAN-ARTISTE


**STÉNIO LEMAZOR**S'OFFRE C3 ÉDITIONS COMME GALERIE  
DE SES ŒUVRES D'ART**N ap batay****N ap travay****Pou bon bagay****Pou Ayiti****2023****ANNÉE DE LA LECTURE****DANS LES ÉCOLES**DE LA NÉCESSITÉ DE LIRE LES BONS  
LIVRES HAÏTIENS DANS LES ÉCOLES  
HAÏTIENNES**DJAMINA**

ET LES MINES DE SABLE

**CAPSULE HEBDOMADAIRE**

LES LEÇONS DU CANAL!

**CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ****DIEULA SYLVIE DARÉUS,**SYMBOLE D'ESPOIR  
EN TECHNOLOGIE  
POUR LES JEUNES DE CAVAILLON**LES ACTIVITÉS****DE C3 ÉDITIONS**
 @c3\_editions

 c3editionshaiti

   C3 Editions


C3 Éditions a accueilli le samedi 30 septembre 2023 une exposition d'art de l'artisan-artiste Sténio Lemazor. Dans ce 92<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo, nous en faisons un compte-rendu.

Nous continuons également à parler de l'importance de la lecture avec le professeur Marc Exavier. Dans sa nouvelle chronique, il évoque «la nécessité de lire les bons livres haïtiens dans les écoles haïtiennes » en donnant pour exemple *Mambo* (roman) de Maurice Casséus (1909-1963), auteur oublié mais dont le talent littéraire a été reconnu par ses pairs.

Ensuite, vous lirez un nouvel épisode de « Djamina ». Dans « Djamina et les mines de sable », sont étalées les préoccupations écologistes de l'héroïne de Gary Victor.

Enfin, vous sont présentés d'autres articles comme : « Les leçons du canal ! » de Frantz Carly ou encore « Jacques Woubins Bordenave : un modèle pour la jeunesse haïtienne » de Alex Saint Vistal.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





# ÉDITO

## Priorité au progrès

En écartant un peu les points de vue des perfectionnistes extrémistes et les « à rien à faire », les deux groupes les plus utopiques d'une société, une observation empreinte de culture historique et sociale devrait permettre à quiconque de constater certaines avancées ou dynamisations de la pensée autour de certains sujets d'ordre social que l'on considérerait comme tabous.

Ces progressions, aussi modestes soient-elles, cette relative tolérance cultivée par plus d'un, ne sont pas les fruits du hasard. Nous devons en effet une fière chandelle à plusieurs générations d'acteurs et d'actrices qui ont su faire bouger les lignes dans le sens du progrès en bravant défis, traditions immobilistes, critiques... Bien des chemins ont été parcourus.

Parallèlement, nous aimerions voir une jeunesse consciente des travaux titanesques qui l'attendent, prête à rattraper les lourds et considérables retards de son pays. Par-dessus tout, nous aimerions avoir des politiques d'une autre trempe en mesure de comprendre, d'analyser et de donner corps aux desideratas de la masse.

Toutefois, la matérialisation du « *Haitian dream* » ne sera possible qu'avec la réunion de ces deux éléments : volonté et compétence. Ce binôme doit être le dénominateur commun chez tous les acteurs sociaux, politiques voulant réellement contribuer à l'avancement et à la pérennisation de la chose publique.

**Davos B. Bordenave**





## L'artisan-artiste

# Sténio Lemazor

s'offre C3 Éditions comme galerie de ses œuvres d'art

L'artisan-artiste Sténio Lemazor a exposé ses œuvres d'art au local de C3 Éditions le samedi 30 septembre 2023. Fers forgés à l'image d'animaux, de plantes et d'autres représentations (comme le soleil, des papillons ou des anolis), tels sont les objets qui ont été présentés au public dans le cadre de cette activité culturelle.

9h00 AM. L'artiste est présent, ses objets d'art sont étalés sur des tables recouvertes de nappes estampillées « C3 Éditions ». Pantalon noir, chemise noire et blazer rouge-grenat, M. Lemazor, souriant, dit le prix de chaque objet, explique telle représentation ou donne le nom de telle autre.

Quelques mois plus tôt, le même artiste avait relooké le portail principal du bureau central de C3 Éditions. Sa face, autrefois simple, a fait l'objet d'un design métallique intéressant : le logo de la maison d'édition, le numéro de son adresse municipale et le symbole de son domaine d'activités (le livre) y sont maintenant sculptés, entre autres retouches.



Le talent de Sténio Lemazor s'étend à plusieurs domaines de l'art et de l'artisanat : design de métal, peinture, macramé, etc.

Né le 21 novembre 2000, Sténio Lemazor a commencé à 15 ans à exercer les métiers dans lesquels il est devenu un as, si ce n'est mieux.

Ce goût précoce et non moins prononcé pour ces professions manuelles, il l'a hérité de son grand cousin Changlais Lemazor, dessinateur, et de Jean-Robert Clairilus, qui lui a appris à manier le métal.

Depuis, M. Lemazor veut vivre de son art. Il s'y met à fond. C3 Éditions, dont l'engagement citoyen est connu, lui apporte son aide en accueillant la dernière exposition de l'artiste et en lui offrant son local comme galerie. Vous pouvez emboîter le pas à C3 Éditions en venant vous y procurer une œuvre de l'artiste. Pour supporter un talent, pour supporter la culture.

**Samuel Mésène**







# Chronique

2023, année de la lecture  
dans les écoles

*Mete liv nan lekòl yo*

## De la nécessité de lire les bons livres haïtiens dans les écoles haïtiennes

### Exemple : *Mambo* de Maurice Casséus

Dans cette rubrique, je parle régulièrement de l'importance déterminante de la lecture à l'école et j'ai déjà traité, dans de précédentes chroniques, de la nécessité pour les écoliers haïtiens de lire des auteurs haïtiens. Et si je reviens aujourd'hui sur ce sujet, c'est parce qu'un événement récent est venu apporter de l'eau dans mon moulin (cela me fait penser aux *Lettres de mon moulin* (1866) de l'écrivain français Alphonse Daudet (1840-1897), un des livres les plus lus dans les écoles de France et d'ailleurs).

Michel Soukar vient de rééditer dans sa collection *Textes retrouvés* le conte de Maurice Casséus, *Mambo*, publié pour la première fois en 1949 et jamais repris depuis.

Je pense que peu de jeunes haïtiens, même parmi les grands lecteurs, connaissent Maurice Casséus (1909-1963). Son roman *Viejo*, publié en 1935, figure dans les manuels parmi les œuvres marquantes du Mouvement indigéniste, à côté de celles de Jacques Roumain, Jean Baptiste Cinéas, Anthony Lespès, etc. Raphaël Berrou et Pradel Pompilus lui consacrent 6 pages dans le tome III (1977) de leur *Histoire de la littérature haïtienne*. Quant au conte *Mambo*, ils ne lui accordent qu'une ligne :

« Maurice Casséus a publié depuis une nouvelle : *Mambo* (1949). »

Une ligne, pas plus. Pourtant, Léon François Hoffmann, spécialiste français des littératures de la Caraïbe, considère *Mambo* comme « un petit chef-d'œuvre ». Il écrit, en 1982, dans son magistral essai « Le roman haïtien : idéologie et structure » :

« Il est scandaleux que l'admirable conte de Maurice Casséus *Mambo* soit depuis longtemps épuisé. »

L'oubli dans lequel est tombé cet ouvrage est d'autant plus inexplicable que celui-ci a été fortement apprécié par les chroniqueurs et critiques littéraires de l'époque ainsi que par les membres d'une commission d'évaluation qui l'a recommandé comme « livre de lecture dans toutes les écoles du pays ». En témoigne cette lettre adressée à Maurice Casséus par le secrétaire d'État de l'Éducation nationale M. Antonio Vieux :

*Monsieur,*

*J'ai l'avantage de vous envoyer, sous ce couvert, copie du rapport que la Commission chargée par le département d'examiner votre ouvrage MAMBO vient de m'expédier.*

*Persuadé que ce petit livre écrit à l'intention de nos écoliers contribuera dans une large mesure à attacher le jeune citoyen à sa terre et à fortifier en lui l'amour de son pays natal tout en l'instruisant et en enrichissant son âme, je vous adresse les plus sincères félicitations du département de l'Éducation nationale, et vous renouvelle l'assurance de ma meilleure considération.*

Tout porte à croire que le Secrétaire d'État Antonio Vieux n'a pas pu donner suite à son intention, puisque le président Dumarsais Estimé fut victime d'un coup d'État l'année suivante. Et *Mambo* de Maurice Casséus n'a pas été distribué dans les écoles, et s'est progressivement enfoncé dans l'obscurité.

Michel Soukar, qui vient de rééditer le livre dans sa collection *Textes retrouvés* à C3 Éditions, le compare au *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry pour la limpidité de l'écriture et la profondeur du message. Et, pour la couleur locale, la valorisation des valeurs ancestrales qui imprègnent le texte, *Mambo* est une lecture idéale pour l'écolier haïtien. Comme l'indiquent les membres de la Commission d'évaluation de 1949 :

« À chaque page du livre, disons plutôt à chaque phrase de ce récit, on sent chez l'auteur le constant souci de l'éternel contact avec la terre haïtienne. Rien dans *MAMBO* qui ne soit essentiellement haïtien. »

Tout comme il a ressuscité et mis en application quelques idées clés de la Réforme Bernard (1982), l'actuel ministre de l'Éducation nationale, M. Nesmy Manigat, ne pourrait-il pas reprendre le chantier amorcé en 1949 par Antonio Vieux et faire en sorte, en commanditant une édition spéciale, que les écoliers haïtiens d'aujourd'hui puissent nourrir leur esprit de ce « chef-d'œuvre inconnu » de notre littérature ? Et puis, chaque année, il pourrait proposer, après évaluation, des titres à lire dans les écoles.

*Metè liv nan lekòl yo*

**Marc Exavier**



# DJAMINA ET LES MINES DE SABLE

Djamina voit des camions de sable passer. Elle est bien triste, car le sable qu'on extrait de la montagne la détruit.

Djamina connaît l'importance d'un environnement sain.

Une montagne ce sont les arbres. L'arbre c'est l'air. L'arbre c'est l'eau. L'arbre c'est la vie.

Djamina est triste.

Après le tremblement de terre on avait interdit l'exploitation des mines de sable dans la montagne.

Ces mines se trouvent sur une ligne de faille.



C'est dangereux, pas seulement pour les mineurs, mais pour tout le pays.

Mais bien vite, on ne s'est pas préoccupé de l'interdiction.

Djamina pleure.

C'est encore plus triste une petite fille qui pleure.

Elle pleure parce que son pays n'a pas de gouvernement.

Elle a entendu un chef de gang au micro d'un journaliste étranger déclarer que des voleurs n'arrêtent pas des voleurs.

Ce chef de gang parlait du gouvernement.

Les camions de sable passent.

Ils sont arrêtés par des hommes armés.

Ce ne sont pas des policiers.

Les bandits rançonnent chaque camion de sable qui passe.

C'est pour cela qu'ils voulaient avoir le contrôle de la montagne.

Djamina pleure.

Elle se dit qu'un jour elle sera présidente.

Elle aura avec elle des petites filles qui diront elles aussi non.

Elle cesse de pleurer.

Elle a un but et elle jure de l'atteindre.

**Gary Victor**

# La blague



Askia 🌿  
@Askia2023

L'alcool n'est pas bon hein, hier au carrefour je suis allé moi même dire au policier que ma moto n'a pas de papier



# Les leçons du canal !



Il nous faut, effectivement, régler toutes les autres questions, une fois pour toutes, dans la lutte à mener pour la survie et contre l'effondrement du pays. La question de l'eau du canal à Ouanaminthe, pomme de discorde entre les deux Républiques se partageant l'île d'Haïti, fournit les merveilleuses leçons de la nécessité impérieuse de fonder, enfin, l'État-nation d'Haïti. Elle s'avère l'expression de fraternité qui doit constituer le ciment de l'âme nationale ; d'empathie de sœurs, frères d'une patrie commune, les uns envers les autres, animant, ainsi, les sentiments d'amour réciproque, commandant le partage des peines, richesses, moments de bonheur, de joie, de tristesse. La manifestation d'un vif intérêt pour la construction d'équipements publics, concourant à la satisfaction de besoins collectifs, à la fructification d'entreprises agricoles, économiques, susceptibles de freiner l'exode massif de main-d'œuvre vers des rives étrangères inhospitalières, de donner des espérances concrètes à une jeunesse désœuvrée, déboussolée.

La meilleure, de toutes, reste une prise de conscience de cette dépendance par rapport au marché de la République voisine qui, dans ses accès démesurés de chantage, d'arrogance suprématiste, a fermé ses frontières, ouvrant, ainsi, les yeux sur l'existence d'autres marchés. C'est mal connaître la fierté, la dignité, l'impulsivité endormies des Haïtiennes, Haïtiens, qui attendent ces moments d'insulte à leur esprit d'indépendance, de liberté pour se réveiller avec fracas ! Cette leçon se veut bien significative puisqu'elle est apprise en dehors des circuits cognitifs de l'État ou partisans sous l'emprise d'un leader. Et c'est, peut-être, ce qui accusera ses possibles faiblesses, quant aux suites conséquentes, systémiques, rationnelles, à donner à une pulsion, à une réaction populaire spontanée, débridée, face à un mal-être existentiel. Une leçon d'expression vive de la souveraineté populaire en dehors de structures étatiques, conventionnelles qui devrait être interprétée comme un signe fort de la possibilité de cette population de monter, sans rien prévenir, à l'assaut de citadelles oligarchiques, économiques et politiques, pour prendre en main, elle-même, son destin. Celle-là flatte plus la fierté, l'orgueil qu'elle ne se soucie du respect des règles de l'art, de la conformité aux normes techniques, aux Conventions. Ce qui peut conduire à l'inutilité, la fragilité, de cet ouvrage qui aurait dû ou aurait pu constituer un leitmotiv pour la construction d'autres prises sur la rivière Massacre, pour laver les forts relents pestilentiels du massacre « perejil » de 37, impuni, non digéré...



C'est à ce carrefour qu'on devrait retrouver les élans de solidarité et de volonté patriotiques. C'est dans ce sens qu'il faudrait réorienter les interventions de l'État pour la construction d'ouvrages d'intérêt public, pour l'élaboration, l'exécution, le financement de politiques publiques liées à la quête de l'autosuffisance alimentaire, au remembrement de la production agricole, à un retour, conscient, aux sources des goûts et recettes alimentaires nationaux bien prisés à l'extérieur, accompagné de mesures incitatives à la création d'une chaîne de restaurants, frappée du label : Haïti, « ancienne perle des Antilles ». Ce sont les citoyennes et citoyens qui doivent faire fructifier l'État, l'ennoblir, l'enrichir !

Pierre Manigat Junior



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses publications et de ses activités.

Retrouvez tous les numéros de **C3 Hebdo** sur [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



### 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
 c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
 (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





# Bon à savoir

## **Punaises de lit : l'astuce très simple pour les éliminer de son matelas**

Ces petits insectes indésirables aiment se nicher dans notre intérieur et l'envahir. La chambre, du fait de sa chaleur et pénombre est un endroit privilégié pour ces nuisibles, et le lit en particulier. Comment s'en débarrasser quand ils ont envahi le matelas ? Femme Actuelle fait le point et propose une astuce facile à tester.

Les punaises font la une de l'actualité depuis quelques mois, montrant leur présence au grand jour, aussi bien au cinéma que dans les transports en commun. Pour lutter contre ce fléau, qui pèse sur la santé mentale des personnes infectées, mais aussi leur porte-monnaie, l'Anses a donné des recommandations. Invitée dans l'émission de France Inter à la mi-septembre, Johanna Fite, chargée de mission au sein de l'unité de santé animale de l'Anses livre quelques préconisations et astuces. Lit, matelas ou sommier, on fait le point sur les manières d'éliminer les punaises de lit de votre chambre.

## **La terre de diatomée est-elle efficace pour traiter un matelas ?**

Pour Johanna Fite, le rapport de l'Anses a conclu « que l'efficacité de la terre de diatomée était modérée. Elle peut être efficace, mais il faut savoir bien l'utiliser ». En effet, la chargée de mission précise que la terre de diatomée présente des dangers. Elle peut causer des irritations, notamment en cas d'inhalation. Il ne faut donc pas « en pulvériser directement sur l'oreiller », précise-t-elle, ni sur le matelas !



### L'astuce du fer à repasser pour éliminer les punaises du matelas

Puis, Pascal Delaunay, parasitologue et entomologiste en CHU, interrogé à son tour, explique que le matelas n'est pas le seul ou unique nid de la punaise de lit. Bien souvent, elle se trouve dans le sommier, dans les jointures des lattes où elles peuvent se cacher et pondre en paix. Au niveau des matelas, elles se cachent dans les rainures, coutures et autres recoins. Pour Pascal Delaunay, ce n'est pas compliqué de les débarrasser de cet endroit : « pour votre matelas, vous prenez un fer à repasser, vous lui repassez les angles et vous n'avez plus de punaises de lit ». Comme nous l'écrivions précédemment, la chaleur tue les punaises de lit, à partir de 60 °C sur les textiles et jusqu'à 120 °C dans le cas de l'utilisation d'une vapeur sèche.

**Source :** <https://www.femmeactuelle.fr/deco/maison-pratique/punaises-de-lit-lastuce-tres-simple-pour-les-eliminer-de-son-matelas-2163115>

**3** EDITIONS  
**12** ANS

*N'ap batay  
N'ap travy  
Pwa bon bagay  
Pwa Ayiti.*

### Challenge « Élève lecteur »

du lundi au mercredi  
Chaque samedi la meilleure photo gagne **1000 gourdes !**

**Les étapes :**  
1- Faites une photo originale avec un livre de **C3 Éditions**  
2- Envoyez votre photo via WhatsApp à **C3 Éditions**

Les photos seront publiées sur nos pages **Facebook** et **Instagram**.

La photo ayant récolté le plus de « **j'aime** » sera récompensée.

Le participant autorise C3 Éditions à exploiter sa photo sans altération quelconque

 (+509) 3422-4471



**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



**3** EDITIONS  
**12** ANS

*N'ap batay  
N'ap travy  
Pwa bon bagay  
Pwa Ayiti.*



## Danger

le photocopillage tue le **livre**



**2 adresses**  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





**Ceux qui font notre fierté**

*Dieula Sylvie Daréus,*  
**symbole d'espoir en technologie pour les  
jeunes de Cavillon**

Avec un sourire avenant, un visage familier, celle d'une femme sûre d'elle, qui évite de se poser trop de questions et qui va droit devant ses rêves, Dieula Sylvie Daréus, ingénieure en informatique, et fondatrice de l'application mobile « Koutye » nous retrouve pour cette interview qui s'annonce prometteuse.

Jupe droite, corsage sur mesure, chaussures plates, sac très bien porté jusqu'au coude, Sylvie se présente comme ces « boss ladies » que rien n'arrête. En effet, cette femme qui depuis des années opère dans le monde de la technologie a mis sur pied une application permettant à des gens de retrouver un logement, un bien immobilier pour louer ou acheter. « Koutye » tel est le nom de cette application dont l'utilité est de plus en plus présente.

« Je vais laisser mon cœur parler ! », tels ont été ses premiers propos. Née à Cavillon, précisément dans la 4e section de cette commune, Sylvie était de celles qui toutes petites avaient un rêve. Tenez-vous bien, car ce n'était pas de devenir ingénieure en informatique, mais de faire sa carrière en médecine. Sans savoir pourquoi, ni même sans avoir été téléguidée par ses parents, cette jeune fille qui fit ses études primaires à la 4e section communale de Cavillon et ses études secondaires dans la commune même de Cavillon avait, comme l'aurait dit Martin Luther King, un rêve.

Vivant une situation précaire, sans électricité, sans réseaux mobiles, Sylvie vivait son enfance avec des ressources venant du sol et uniquement du sol. Mais, elle a dû très vite laisser le confort naturel que pourrait lui proposer la campagne pour venir faire ses études supérieures à Port-au-Prince.

Elle a vite jeté son dévolu pour ses études en médecine, son rêve. Suivant les conseils de certains de ses proches, elle opta, une fois à Port-au-Prince, pour des études en sciences



informatiques. Sylvie avoua que malgré ce choix, elle restait encore perplexe sur le « Quid » de cette discipline. Elle avait eu, certes des cours en informatique, mais elle ne s'attendait pas à toutes ces diversités et surtout à toutes ces ouvertures dans ce monde qui est aujourd'hui devenu sien.

[...]

Son plus grand rêve : Aider les jeunes de sa circonscription à connaître eux aussi les atouts de la technologie. « Le peu que je connais, je veux le partager avec eux », affirme-t-elle sur un ton sérieux qui laisse croire que ce projet lui porte vraiment à cœur.

Ingénieure en informatique depuis environ quatre ans, les parents de Sylvie se disent fiers de son parcours. Maîtrisant Java, Android, Vue.js, Laravel, cette amante des séries comme Big bang theory, Billions, Murder, Startup, Silicon Valley, Expanse, Mr Robot, aime travailler dans le calme et la sérénité.

De nature pas « complexée » avec le plein de maquillage, Sylvie pense que ses études en sciences informatiques l'ont beaucoup influencée à ne pas prendre trop au sérieux le paraître plus que l'être.

Elle se voit comme étant un « Woman Geek ». De ce fait, elle utilise ses moments de loisir pour regarder certains films et séries dans son domaine afin d'essayer plus tard de les reproduire.

Dieula Sylvie Daréus prend à cœur son projet d'aider les jeunes de la 4e section communale de Cavaillon à mieux appréhender la technologie. Elle symbolise pour ces jeunes « l'espoir », car ces derniers s'inspirent de son histoire pour se tracer eux-mêmes un chemin. Si la réussite est le fruit du travail assidu, la fondatrice de l'application mobile « Koutye » est de ce qui démontre que les femmes peuvent en effet créer leur marque et marquer positivement le monde de la technologie.

Source : <https://bustekmedia.com/dieula-sylvie-dareus-symbole-despoir-en-technologie-pour-les-jeunes-de-cavaillon/>

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap bay  
N ap bay  
Pou bon bayay  
Pou Ayiti*

# Haïti repose sur chacun de nous.

## Ne laissons pas périr Haïti.

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Conakès  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editionshaiti  
C3 Editions

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap bay  
N ap bay  
Pou bon bayay  
Pou Ayiti*

## Lectures recommandées

### Pour comprendre et pour changer les relations haïtiano-dominicaines

Auteurs	Titres
Guy Alexandre	Pour Haïti, pour la République dominicaine
Suzu Castor	Le massacre de 1937 et les relations haïtiano-dominicaines
André Corten (sld)	Haïti y República Dominicana : Miradas desde el siglo XXI
Paul Dhormoys	Une visite chez Soulouque
Fabre Geffrard	Haïti et la restauration de l'indépendance dominicaine
Pierre-Eugène de Lespinasse	
Jean Price-Mars	
Agustín Ferrer Gutiérrez	
Hérold Jean-François	République dominicaine, nettoyage ethnique virtuel, génocide civil...
Elissa L. Lister	Le Conflit haïtiano-dominicain dans la littérature caribéenne
Leslie Péan	Béquilles. Continuité et Ruptures dans les relations entre la République dominicaine et Haïti
Franklin Franco Pichardo	Du racisme et de l'anti-haïtianisme et autres essais
Franklin Franco Pichardo	Identité dominicaine et racisme anti-haïtien
Ruben Silié Valdez	Population, économie et esclavage. Essai sur le 18 <sup>e</sup> siècle à Saint-Domingue
Hugo Tolentino	Origines du préjugé racial aux Amériques

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Conakès  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editionshaiti  
C3 Editions



## **Amis du Centre Culturel l'Amaranthe** **Jacques Woubins Bordenave :** **un modèle pour la jeunesse haïtienne**

Cette personnalité éminente, en tant qu'observateur sociopolitique et ancien vice-délégué des Gonaïves, incarne l'essence même de l'intellectuel engagé. Sa présence constante tant en qualité de conférencier éloquent qu'assistant avisé, à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe, témoigne de sa brillance et de sa contribution inestimable à la scène intellectuelle.

Par ailleurs, son parcours politique immaculé a fait de lui un modèle pour la jeunesse haïtienne. Il n'hésite pas à défier, avec une bravoure intrépide, les puissants corrompus du pays, mettant sa vie en péril au nom de la vérité et de la justice.

De plus, sa détermination inébranlable à défendre les valeurs morales et à lutter contre la corruption est un phare d'espoir, et surtout son engagement sans faille est une inspiration pour tous ceux qui aspirent à un changement positif et durable.

Dans l'arène sociopolitique, tel un astre flamboyant, Jacques Woubins Bordenave s'était élevé au rang de vice-délégué de l'arrondissement des Gonaïves, restant intègre. Et c'est par sa carrière politique, d'une pureté inégalée, qu'il a su captiver le cœur de la jeunesse haïtienne. D'ailleurs, la résistance face à la corruption est un acte courageux qui requiert une force intérieure considérable. Et en refusant de se corrompre, Jacques Woubins Bordenave a non seulement acquis le respect de ceux qui l'entourent, mais il a également suscité l'admiration de ceux qui souhaitent emboîter le pas.

Il est indéniablement inspirant d'observer l'altruisme avec lequel Woubins Bordenave s'investit dans les activités sociales, jusqu'à accéder, en 2016, à la présidence du Club Racing des Gonaïves. Lorsqu'il y est arrivé, l'équipe était au bord de l'abîme. Il a néanmoins remporté le championnat national. Son dévouement désintéressé envers la communauté est un exemple de leadership et de générosité. En suivant ses traces, nous pouvons appréhender l'importance de consacrer notre temps et nos ressources à l'épanouissement de la jeunesse.

Cette figure légendaire est une source inépuisable d'inspiration pour chacun d'entre nous. Son parcours extraordinaire et ses accomplissements remarquables méritent une célébration et un honneur immédiats de son vivant. Et puisque nous avons la chance d'être témoins de son génie et de sa grandeur, il incombe à nous de l'encourager. Sa présence parmi nous est une opportunité de nous élever et de nous transcender. Ne laissons pas cette occasion précieuse nous échapper, engageons-nous pleinement à soutenir cette légende, à lui montrer notre gratitude tant qu'il est encore parmi nous.

**Alex Saint Vistal**

# Flash littéraire



Entre les 2 et 4 octobre, les Haïtiens qui résidaient en République dominicaine furent recherchés, dénoncés, poursuivis, traqués et assassinés. Le fait de ne pas pouvoir prononcer correctement les mots « perejil » et « cotorrito » constituait alors le plus grand crime. Cette incapacité trahissait celui qui était Haïtien et signifiait sa condamnation à mort.

Le génocide prit des formes diverses. À Dajabon, par exemple, un bataillon de soldats dominicains encercla la partie sud de la ville bordée par le fleuve Massacre et obligea toute la population haïtienne (hommes, femmes et enfants) à avancer comme s'il s'agissait de bétail. Beaucoup d'entre eux périrent noyés, les autres furent assassinés individuellement ou en groupe.

Dans la région de Monte Cristi, des centaines d'Haïtiens furent jetés à la mer en pâture aux requins ; d'autres, enfermés dans des cachots, furent exécutés par leurs geôliers. Dans d'autres régions, on frappa la tête des enfants contre les murs jusqu'à leur mort ; les femmes furent violées avant d'être assassinées et on n'épargna même pas celles qui étaient enceintes. D'après le témoignage du père Robert, de la paroisse de Ouanaminthe, de nombreux cadavres ont été carbonisés après avoir été arrosés d'essence, ou jetés dans des fosses creusées à cet effet ; d'autres furent abandonnés à l'air libre jusqu'à leur décomposition.

Extrait de *Le massacre de 1937 et les relations haïtiano-dominicaines* disponible à C3 Éditions au prix de 2200 gdes



# Les activités de



**À partir d'octobre 2023,**  
**« Les samedis de l'élève » :**

- au Centre Culturel l'Amaranthe des Gonaïves
- à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas

**Au programme :**

- Activités culturelles
- Ateliers d'écriture
- Ateliers de lecture
- Conférences
- Séminaires d'orientation professionnelle

**Seuls 20 élèves seront admis chaque samedi dans chaque salle. Soyez parmi les premiers!**

@c3\_editions

c3editionshaiti

C3 Editions

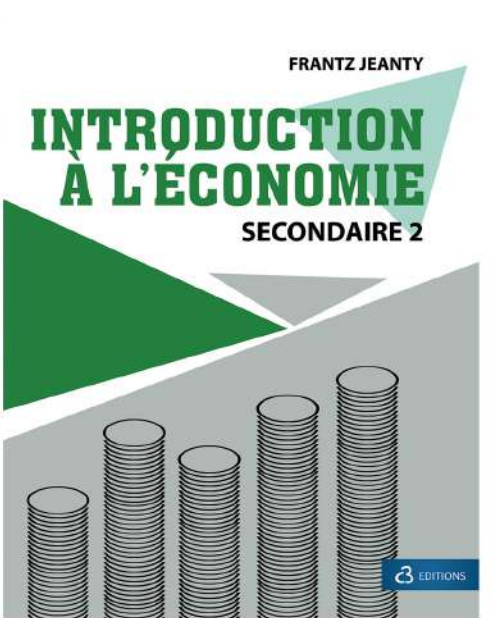
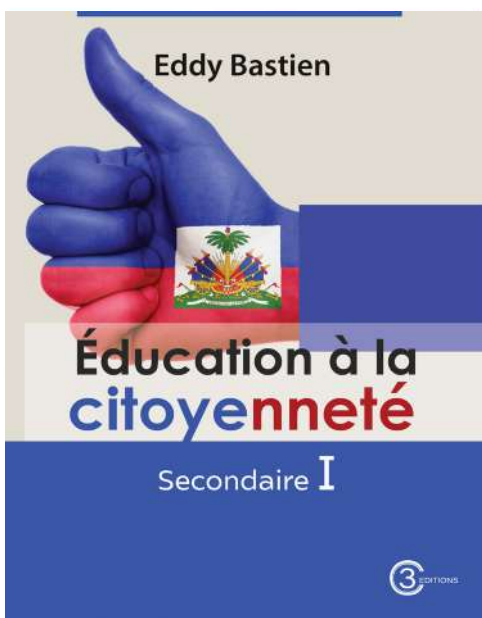
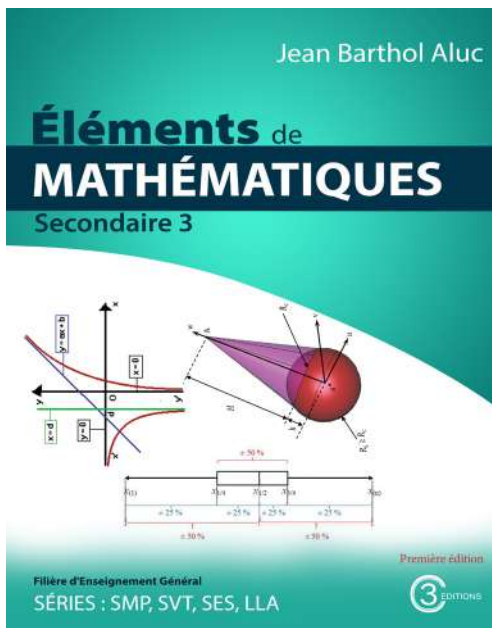
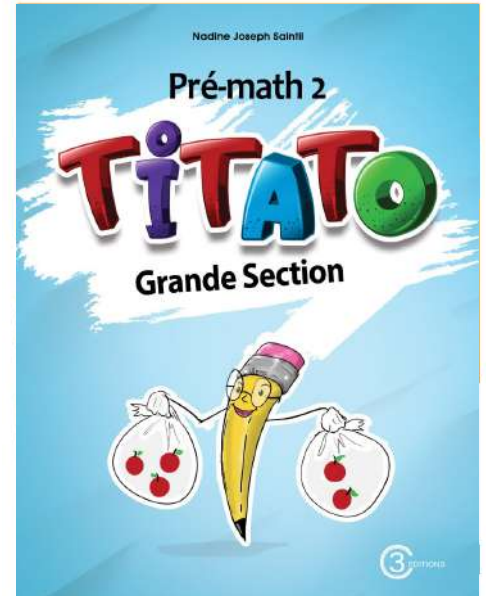
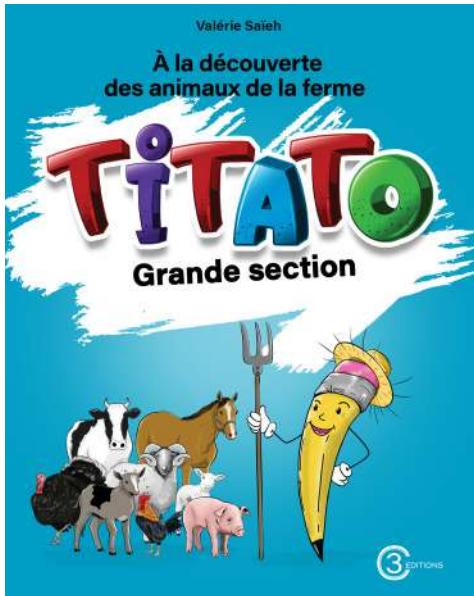


2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1305 438-6922



# Manuels scolaires 2023-2024



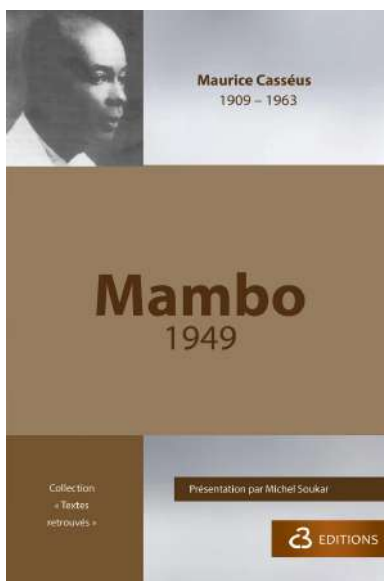


# DISPONIBLE

**SUR LES TRACES  
DE MAN  
BONNE**

Milady  
**Auguste**

3 EDITIONS



**VOYAGES**  
pour égorger  
la nuit

Richardson  
**Auguste**

3 EDITIONS



## 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922